LES MÉDIAS ETHNIQUES AU CANADA : LE POUVOIR DE LA RÉFLEXION ; UN LIEN À L'ÉDIFICATION NATIONALE ET À L'IDENTITÉ

MADELINE ZINIAK

Madeline Ziniak est titulaire de la chaire de la Canadian Ethnic Media Association (CEMA). Elle est récipiendaire de l'Ordre du Canada, de l'Ordre de l'Ontario, de la médaille du jubilé de diamant de la Reine Elizabeth II et la médaille du jubilé d'or de la Reine Elizabeth II. De plus, elle est titulaire de la chaire du Conseil ontarien des normes de la radiodiffusion et l'ancienne présidente de Women in Film and Television — Toronto (WIFT-T). Elle est membre fondatrice de l'Alliance stratégique des radiodiffuseurs pour la représentation des Autochtones (SABAR), coprésidente des Prix internationaux de la liberté de presse (les journalistes canadiens pour la liberté d'expression) et membre du comité d'administration de la Fondation du journalisme canadien. Elle est l'ancienne coprésidente du Groupe de travail sur la diversité culturelle à la télévision et la présidente du jury des Prix d'excellence de la Fondation canadienne des relations raciales.

L'existence même et l'évolution des médias multilingues au Canada sont une riche expression de la démocratie qui enveloppe les nombreuses expériences et valeurs intrinsèquement canadiennes. Le rôle des médias ethniques dans l'édification nationale canadienne a été important dans le passé et le demeure toujours dans notre société qui est de plus en plus multiculturelle, multilingue et diversifiée. À travers les générations, les communautés immigrantes ainsi que les deuxième et troisième générations ont tiré des connaissances considérables et nécessaires à propos de ce pays à partir de publications, de programmes télédiffusés, et plus récemment, à partir de diffusions sur l'internet et de blogues.

La contribution inhérente des médias multilingues au Canada a évolué à partir d'un besoin d'avoir non seulement accès à de l'information dans sa propre langue, mais également d'avoir accès à des opinions pertinentes qui reflètent le leadership ethnoculturel de la communauté, les enjeux ethno spécifiques ainsi les autres enjeux sociaux pertinents. Le point commun qui unit les communautés est ce besoin d'avoir accès à de l'information qui offre un contexte à ces nombreux Canadiens appartenant à différentes cultures.

Alors que de nouvelles vagues d'immigrants arrivaient, l'établissement des médias multilingues a permis le développement d'une fondation pour

la création d'une communauté ethnoculturelle, a contribué au processus d'établissement et a favorisé un sentiment de stabilité communautaire. Ces médias continuent à former un pont vers la compréhension et l'acceptation dans ce pays, tout en incluant les privilèges, les droits et les responsabilités qui viennent avec la citoyenneté canadienne. Les médias ethniques étaient et sont des contributeurs clés dans le développement du sentiment d'appartenance à l'intérieur d'une communauté linguistique ou ethnoculturelle. Ils contribuent également à la contextualisation de l'individu à l'intérieur de la grande société canadienne et favorisent l'estime de soi. Alors que les médias traditionnels diminuent l'accès aux voix marginalisées, les médias ethniques continuent de développer un rôle important dans l'expression et la réflexion de diverses communautés.

L'impact des médias ethniques peut se constater dans les volets principaux suivants : pour les immigrants récents et nouveaux, ils représentent une bouée de sauvetage qui n'est pas uniquement un moyen d'accéder à des informations enrichissantes sur la société canadienne, mais représentent également une approche permettant d'interpréter les normes, les valeurs et la qualité de vie canadiennes. En engageant cette très réelle connexion avec les communautés multilingues, en leur permettant le confort de leur propre langue, ils augmentent l'authenticité et la pertinence culturelle de leurs auditoires. Pour les générations subséquentes, la continuité qui est permise par la compréhension de la langue maternelle et des traditions culturelles mène à la réaffirmation de l'ethnicité culturelle.

L'évolution des médias ethniques au Canada coïncide avec l'arrivée même des communautés immigrantes à ce pays. Une perspective historique dévoile que dès leur arrivée, l'établissement d'un journal était une priorité importante et nécessaire. Ces débuts peuvent être retracés à un des premiers journaux au Canada. *The Halifax Gazette* a été publié pour la première fois en 1752. Le fondateur, John Bushell, a collaboré avec un partenaire allemand, Anton Heinrich, qui a introduit le premier journal ethnique, *Dei Welt und die Neuschottlandische*, en allemand (1777). En 1787, Anton Heinrich, un immigrant allemand est devenu un éditeur de presse, et il a commencé, à partir de la presse de la Gazette, a publié *Dei Welt* et *Neuschottlandischer Kalendar*, dont les titres signifient « le monde » et « le bulletin d'information du Néo-Écossai s». Il n'y a pas de copies qui existent aujourd'hui, mais le même individu a publié le *Nova Scotian Almanac* en allemand en 1788 et 1789. Une copie de l'*Almanac* est préservée par Bibliothèques et Archives Canada.

Quatre-vingt-dix années plus tard, dans une cabine de bois du Manitoba, des colons islandais publiaient *Framfari* (titre qui se traduit par « progrès »), le premier journal ethnique dans cette province. Cette communauté avait fui la famine, les volcans et l'instabilité politique. Longtemps après la disparition de *Framfari*, deux autres journaux ont été publiés en islandais, le *Heimskringla* (« le monde ») en 1886 et le *Logberg* (« la tribune ») en 1888. Les deux journaux ont fusionné en 1959 pour devenir le *Logberg-Heimskringla*, qui était rédigé en anglais. Il est devenu une publication bimensuelle en ligne qui est circulée dans toutes les communautés islandaises de l'Amérique du Nord et qui jouit de la réputation d'être le plus vieux journal ethnique au Canada encore en circulation aujourd'hui.

L'émergence et l'évolution des médias multiculturels destinés aux collectivités marginalisées au

Canada a été un parcours difficile avec tout plein de problèmes, mais il a aussi été transformé par ses défenseurs. Un exemple de ceci est l'hebdomadaire *The Provincial Freeman*. D'abord publié en anglais à Windsor, Ontario, le 24 mars 1854 anglais par Mary Ann Shadd-Carey, au moment où beaucoup d'esclaves fuyaient les États-Unis et s'installaient en Ontario. Elle-même était la fille d'esclaves noirs affranchis et elle était dévouée à la cause de l'indépendance et de l'autonomie des Canadiens noirs. Elle avait comme objectif de transformer, dans ses propres mots, « les réfugiés noirs en de citoyens modèles ». Mary Ann Shadd-Carey a été la première femme noire à fonder une publication hebdomadaire au Canada. Son éditeur, Samuel B. Ward, est né esclave. En 1856, le journal a été saisi à cause de dettes et son dernier numéro, le 49e, a été publié le 22 août 1857.

Au tournant du 20e siècle, plusieurs publications multilingues allaient apparaître dans l'Ouest canadien alors que d'importantes vagues d'immigrants de l'Europe de l'Est arrivaient sur l'invitation du gouvernement de Laurier. Dès 1905, selon l'*Almanac canadien*, il y avait 18 publications en langues étrangères au Canada. Dans la décennie suivante, avec l'influx d'immigrants polonais et ukrainiens, des journaux dans ces deux langues ont commencé à être publiés et nos archives nous montrent qu'il y a eu une prolifération de journaux ethniques dans l'Ouest canadien à partir de 1916.

Dès 1951, suivant la vague d'immigration de l'après-guerre de l'Europe central et de l'Europe de l'Est, près de 70 publications ont vu le jour. Les décennies suivantes ont vu la croissance des médias ethniques proportionnels avec la croissance de diverses démographies. Dès 1965, on trouvait des publications, par exemple, en italien, portugais, polonais, ukrainien, hongrois, biélorusse, allemand, slovaque, grec, et maltais. Dès les années 1970, il y a eu une croissance accélérée des médias destinés aux collectivités chinoises et sud asiatiques.

Les médias ethniques au Canada soulignent le besoin et la valeur de communiquer dans la langue de confort en abordant des sujets pertinents à des collectivités spécifiques qui ne sont pas adéquatement desservies par les médias traditionnels. La valeur des médias multilingues est exemplifiée dans un discours donné par le regretté Jack Layton. Dans son allocution donnée au *Canadian Ethnic Journalists' and Writers' Club* en 1992, il a décrit comment sa belle-mère âgée, qui était d'origine chinoise, lisait assidument toutes les publications sino-canadiennes disponibles du début à la fin. Il s'est demandé si elle en ferait de même avec les journaux anglophones traditionnels.

La valeur des médias ethniques est également démontrée lors du processus d'établissement et d'intégration et se manifeste à travers le respect que les collectivités accordent à ces médias ethniques, qu'ils considèrent être des sources d'information digne de confiance. Ceci est illustré encore plus par le fait que même si des informations similaires sont disponibles à partir d'autres sources, la source d'information préférée va être celle offerte dans la langue du lecteur. De plus, alors que les individus vieillissent et qu'ils vivent dans des pays qui ne sont pas leurs pays d'origine, ils ont tendance à revenir à leur langue maternelle, qu'ils considèrent davantage comme leur langue de confort.

En tant que troisième pilier de la communication au Canada, les médias ethniques ne fonctionnent pas

seulement comme un pont reliant le lecteur à du contenu, mais servent également comme baromètre de la représentation positive, de l'acceptation, de l'expression de soi et de son identité.

On pourrait soutenir que les collectivités ethnoculturelles développent et maintiennent leurs identités ethniques de concert avec l'influence de leurs options de communication. L'accès aux communautés ethnoculturelles locales et l'exposition à des gens qui parlent d'autres langues sont un facteur positif pour l'édification nationale. L'existence et la disponibilité des médias ethniques renforcent et améliorent la citoyenneté en créant un environnement confortable qui facilite la réussite de l'intégration ainsi qu'en contribuant au développement et à la vitalité des communautés.

Les médias ethniques canadiens agissent en tant que promoteurs d'une société équitable. En engageant le discours communautaire, ils deviennent un véhicule avec lequel réfuter les fausses suppositions concernant les différences culturelles et sociales. Les communautés ethnoculturelles bénéficient de la participation communautaire, de l'engagement à travers la communication dans leur langue de choix. C'est ce climat ouvert et de confiance qui soutient la diversité communautaire et peut ainsi être maximisé en tant qu'outil permettant de gérer les risques de déséquilibre social.

Les médias ethniques sont importants non seulement à un niveau local et national, mais ils contribuent également sur la scène internationale. Dans les cas où les pays d'origine sont aux prises avec un régime dictatorial, il a été démontré que les articles et les éditoriaux publiés et/ou diffusés au Canada ont permis de faire entendre des opinions alternatives qui auraient autrement été étouffées.

Les médias multilingues au Canada aujourd'hui incluent une vaste gamme de services de communication, dont la presse écrite, les réseaux de radiodiffusion, les chaînes numériques et l'internet. La Canadian Ethnic Media Association a créé un annuaire des médias qui recueille plus de 1 200 médias multilingues en Ontario, Colombie-Britannique et Alberta seulement. Il est important d'exploiter cet outil et de mobiliser son potentiel pour la communication multilingue et l'accès aux différentes communautés.

Les journalistes, les rédacteurs, les maisons de presse et les télédiffuseurs ethniques canadiens ont tendance à être des leaders communautaires, des façonneurs d'opinions et des entrepreneurs. Ce leadership communautaire contribue à l'enrichissement, la sophistication et la dynamique positive de la société canadienne.

La diversité est une richesse nationale, tout comme le sont les médias ethniques canadiens. Les Canadiens qui parlent plusieurs langues et qui comprennent plusieurs cultures se font ouvrir des portes sur le marché international. Les médias ethniques canadiens sont la clé qui déverrouille des portes pour les Canadiens ici et ailleurs. Les médias multilingues canadiens aident à garantir que tous les Canadiens puissent hériter d'une citoyenneté intégrée et inclusive.